

"Selah" est un mot que vous ne connaissez peut-être pas ; nous ne l'utilisons certainement pas dans la conversation quotidienne. Il est mentionné 74 fois dans la Bible, dans les Psaumes. Bien que vous puissiez trouver différentes interprétations de sa signification ou de sa fonction, il semble être utilisé comme un indicateur pour marquer une pause, faire silence et méditer ce que vous venez de lire. C'est un peu comme le bouton « pause » de la télécommande de votre téléviseur. Appuyez dessus et vous aurez un moment de silence pour réfléchir, pour méditer. Est-ce que je veux un cookie ou un fruit ?

Où dans nos vies avons-nous besoin d'un moment de Selah ? Une pause pour méditer et vous interroger ? Si vous avez déjà conduit et dérapé sur une plaque de glace, lorsque la voiture s'est finalement arrêtée, vous vous êtes probablement retrouvé assis avec les mains bloquées sur le volant. Vous avez fait une pause ; le monde s'est arrêté pour quelques instants, et vous n'avez pas pensé à l'endroit où vous deviez être ou à ce que vous diriez pour justifier votre retard. Dans ce moment de Selah, vous avez prié : « Merci, Seigneur. J'ai droit à un jour de plus. J'ai droit à quelques sourires et quelques câlins de plus. »

Peut-être que l'église est un moment de Selah pour vous. Peut-être que ce moment est une randonnée ou le fait de tenir un bébé, endormi sur votre poitrine. Peut-être qu'un moment de Selah survient quand quelqu'un vous tend la main alors que vous êtes au fond d'un trou. Peut-être que le moment de Selah arrive quand vous êtes celui/celle

qui s'arrête pour tendre la main à quelqu'un d'autre, et que vous voyez dans les yeux de cette personne la différence que votre arrêt lui a apporté.

À cette époque où la pandémie de la COVID-19 devenait une réalité pour nous, il y a eu, je crois, beaucoup de moments de Selah. Nous avons fait une pause et nous avons réalisé que les provisions dont nous avions besoin n'étaient peut-être pas sur les étagères lorsque nous sommes arrivés au magasin ou que les installations médicales dont nous dépendions n'avaient peut-être pas de place pour nous si nous en avions besoin. Dans ces moments de Selah, nous avons compris la réalité dans laquelle vivent beaucoup de nos familles à travers le monde toute leur vie.

Ce matin, je veux que nous fassions une pause et que nous nous souvenions que grâce à votre générosité et à la nature connexe de l'Église Méthodiste Unie, notre église a exercé un ministère continu auprès de personnes qui vivent la plupart de leur vie en crise. Grâce à vos dons, nous apportons continuellement de la nourriture aux personnes dont les étagères sont vides, et nous fournissons des ressources médicales dans des endroits qui, autrement, n'auraient pas la capacité d'aider les malades. Grâce à nos offrandes qui vont au-delà de cette Eglise et des limites de cette communauté, nous sommes les mains qui tendent continuellement la main à ceux qui se trouvent dans ce trou profond, en les aidant et en les soutenant. Cela se produit parce que les Méthodistes Unis donnent et, ensemble, nous pouvons faire bien plus que ce qu'une Eglise peut faire toute seule

Alors, que ce moment soit un moment de Selah. Pause. Pensez à toutes les bénédictions que vous avez reçues, des bénédictions que vous n'avez pas méritées, mais qui sont arrivées par la grâce de Dieu. Réfléchissez à ce que Dieu pourrait vous appeler à faire pour être dans un ministère auprès des personnes dont le besoin est toujours grand. Réfléchissez aux opportunités que Dieu pourrait nous montrer pour atteindre ceux qui sont dans les tréfonds de la vie. Puis, avec un cœur reconnaissant et généreux, donnez.